

FESTIVAL Pour Paris quartier d'été, Kitsou Dubois et Fantazio revisitent les numéros aériens de cirque.

Un «été» à zéro gravité

L'ETE EN APESANTEUR

fabrication, mise en piste et en musique de
KITSOU DUBOIS
et **FANTAZIO**

Théâtre de la Cité

internationale 17, bd Jourdan
75014. A 20h 30, jusqu'au 5 août.
Dans le cadre du festival Paris
quartier d'été, jusqu'au 11 août.
Rens. : www.quartierdete.com

Kitsou Dubois est une danseuse et chorégraphe qui ne touche pas terre. En 1990, elle a participé à un vol parabolique au Centre national des études spatiales (Cnes) et est restée scotchée par l'expérience. Depuis, elle développe un travail sur le corps confronté à des situations de gravité altérée, ce qui lui permet de redéfinir des états fluides, moins pesants. Pas étonnant que, parallèlement à ses explorations avec le Cnes, la Nasa ou la cité des Etoiles en Russie, elle regarde aussi du côté du cirque.

Sculpturales. Pour son spectacle *l'été en apesanteur*, qu'elle cosigne avec le performeur et musicien Fantazio, elle a intégré quatre jeunes artistes de cirque. Au-delà de la simple performance technique et physi-

que, elle les a guidés vers une approche plus intérieure du mouvement, jouant sur les ralentis, les suspensions, déplaçant les appuis traditionnels, prolongeant certains mouvements, notamment des bras.

Chaque «numéro» a beaucoup de grâce. *Attraction 1*, duo de cordes avec Pauline Barboux et Jeanne Ragu, en une embrassade continue où les corps ne font qu'un lorsqu'ils grimpent l'un sur l'autre ou s'étirent dans des postures sculpturales. Plus énergique et au sol, *Ici il y a... l'instant*, de Jouni Ihalainen avec son diabololo, est une course avec ses élans, ses arêts, ses balayages au ras du plateau. Quant au solo à la corde lisse, *l'Echappée*, par Claire Nouteau, il n'est que féerie blanche qui, par un jeu de lumière, projette l'ombre noire de l'artiste. Le corps y semble d'une incroyable légèreté et l'on ne sent, d'en bas, aucune tension musculaire, plutôt une manière de lâcher prise, ce qui est un joli comble lorsque l'on ne tient qu'à une corde.

Si le spectacle dans son ensemble manque de force, par sa composition très éclatée et composite, il ne manque pas

de charme. Les musiques de l'improvisateur Catman (aka DJ Shalom), qui jongle avec ses platines, et de Fantazio, qui renverse les codes en jouant de la contrebasse au sol, créent des univers sonores réjouissants. Les interventions théâtrales, assurée par Fantazio, ne manquent pas non plus d'amuser, qu'il nous parle d'une possible invasion du théâtre par des armées du Nord ou qu'il pointe des expressions à la mode, tel ce «j'étouffe» auquel il répond : «Ouvrez la fenêtre!» En allant de la musique au cirque sans oublier la danse en projection ou glissée dans chaque numéro, on passe un bon moment. Ici, c'est gravité zéro, autant dire qu'on rit beaucoup.

Choix. On retrouvera également d'autres artistes programmés par le festival Paris quartier d'été dans les théâtres et les espaces publics, comme les chorégraphes Sharon Fridman, Nani Paños et Rafael Estévez. A moins qu'on ne préfère danser avec Brigitte Seth et Roser Montlló Guberno le 28 juillet au CentQuatre. Le choix est vaste, et l'on n'oublie pas Yoann Bourgeois, autre as de la suspension, demain et après-demain à Pantin.

MARIE-CHRISTINE VERNAY



Attraction 1, duo de cordes. PHOTO A. POUPE-NEY FÉDÉPHOTO